Review #94 : *La Princesse de Clèves* (1961)

Quand le génie psychologique d'un grand écrivain
rencontre la somptuosité stylistique d'un Jean Cocteau . . .

EXTRAIT

https://www.youtube.com/watch?v=_KkdXGsLyVI

SYNOPSIS

L'intrigue de ce roman du 17ème siècle écrit par Madame de Lafayette, d'une beauté claire et lumineuse, est située dans la France de la deuxième moitié du 16ème siècle, mais c'est une histoire qui transcende l'Histoire justement, reflet d'un changement historique majeur en train de s'opérer sous les yeux des témoins. L'amour courtois médiéval, qui acceptait qu'une dame mariée puisse être aimée par un chevalier autre que son mari, mais de façon courtoise, est présent dans le film, par exemple le port des couleurs de la Princesse de Clèves par le duc de Nemours lors du tournoi ; nous naviguons donc toujours dans les sphères du sublime, de l'amour intellectuel et transcendantal qui nie la vulgarité d'un certain monde et lui tourne

délibérément le dos ; mais au 17ème siècle, cet amour n'a plus cours et est remplacé par l'amour marital exclusif et jaloux, au point que le Prince de Clèves meurt d'apprendre que sa femme en aime une autre et la Princesse de Clèves meurt d'avoir causé la mort de son mari par un amour qu'elle n'a pourtant jamais encouragé. **Mais la pureté de corps suffit-elle à la possession maritale ? Ne faut-il pas en plus la pureté du cœur et de l'âme ? Le roman comme le film montrent qu'il est impossible de séparer les deux…**

COMMENTAIRE

Beaucoup on critiqué Jean Delannoy à cause de « son académisme, de sa froideur, de son manque de sincérité, de naturel »… Peut-être un peu ? Mais ce film demeure **un chef d'œuvre du bon goût et du raffinement français** – ce qui, hélas, est loin d'être le cas dans les films français d'aujourd'hui ! Les implications psychologiques du roman de Mme de Lafayette sont illuminées par une direction précise ; la solennité des dialogues, la beauté des décors et la somptuosité des costumes de Pierre Cardin (!) contribuent pour faire de ce film un bijou d'esthétisme et de délicatesse, la beauté des images permettant d'assurer le rythme très lent de l'intrigue sans être en aucun cas ennuyeux. Et puis Jean Marais, la belle Marina Vlady, tous, y compris Piéral, le méchant nain bouffon sont magistraux ! De la première à la dernière scène les yeux du spectateur sont rivés sur l'écran…

ANALYSE

Etude de la scène de rencontre entre le Duc de Nemours et la Princesse

La scène de rencontre se déroule lors d'un bal à la Cour. D'emblée, la scène est donc marquée au fer par le **jeu des apparences et des faux-semblants**. Par ailleurs, ce lieu n'est en aucun cas propice à l'intimité dans la mesure où les deux héros vont être entourés d'une foule de monde, mais le thème du coup de foudre est d'ores et déjà sous-jacent. Enfin, le fait que la scène de rencontre se passe lors d'un bal peut quelque peu faire penser à un mythe connu de tous… **Celui de Roméo et Juliette.**

Tout d'abord, intéressons-nous aux apparences et faux-semblants qui entourent les deux futurs amants. Ces deux thèmes, qui n'en forment qu'un seul, en réalité, sont perceptibles par un élément qui leur est intimement lié, **le regard**. Ce dernier est omniprésent et n'est pas le fruit du hasard : il est le symbole par excellence de l'apparence mais aussi du jugement de cette apparence. Les convives ne cessent donc de se lorgner et de se juger sur leur tenue et leur comportement en société. **Les personnages de la scène n'existent qu'à travers cette apparence**. Les femmes doivent être belles et bien parés. Les hommes, quant à eux, doivent révéler leur grande force physique qui est alors leur principal atout de séduction. Mais sous cette éventail de parures et de clinquant, il n'y a qu'une seule chose de sincère : ce coup de foudre entre la Princesse et le Duc, coup de foudre qui scellera leur destin.

En effet, les destinées des deux amants sont déjà présentes comme si elles étaient gravées, puisque le bal a lieu lors des fiançailles de la fille du Roi. La soirée est donc rythmée par le thème de l'amour qui annonce les prémices de celui entre la Princesse et le Duc de Nemours.

Enfin, on remarque une certaine réticence de la part de la Princesse de Clèves qui peut être interprétée comme **une peur du destin tragique qu'elle pressent**. Ainsi, lorsque le Duc de Nemours entre en scène, il fait un bruit assourdissant. L'assemblée générale se retourne mais la Princesse de Clèves, elle, lutte avec elle-même pour ne pas regarder l'homme qui vient de faire son apparition alors qu'elle ne le connait même pas. Cependant, malgré ce refus, elle sera contrainte et forcée de croiser son regard lorsque le Duc de Nemours lui sera imposé comme cavalier. **Dès lors, le destin des deux jeunes gens semble scellé.** Malgré une première réticence de la principale concernée, cette dernière s'adonnera entièrement à son bien-aimé. Une passion foudroyante aussi bien par le regard que par la destinée attend les deux héros. La scène du bal reste donc encore innocente mais bien prévoyante…